



Numéro 270 Paris, le 4 juillet 2013

« Assises des métiers de l'ingénieur »

Journée nationale du 3 juillet

Cher(e) camarade,

Ce n'était pas gagné d'avance, mais **OUI**, le 3 juillet est une **VICTOIRE**!

Rappelez-vous un instant d'où nous venons. L'absence totale d'écoute, le mépris des compétences techniques et scientifiques – surtout celles issues de l'Équipement, la négation des corps, de leur identité et de leur efficacité, de leur capacité d'évolution, le projet de fusion dicté par la réduction des effectifs et des budgets.

Souvenez-vous de la manifestation parisienne de 2.500 ingénieurs le 9 février 2012. C'est ce jour-là que nous avons collectivement renversé la vapeur et obtenu cette réflexion de fond, constructive et participative : les Assises.

Une victoire qui marquera les mémoires!

Je peux vous le dire, il aura fallu toute la puissance de la locomotive SNITPECT-FO, jusqu'aux dernières heures avant le 3 juillet, pour que ce projet prenne vraiment forme et rencontre une réelle ambition politique.

Au final, un événement exceptionnel à plusieurs titres, du jamais-vu dans l'histoire des ingénieurs de l'État, un événement que nous avons fait inscrire dans les cinq priorités de l'agenda social de nos deux ministres, 1.200 ingénieurs dans les forums régionaux, 400 à la journée nationale, de très nombreux chefs de service et directeurs généraux mis à contribution.

Nous nous souviendrons longtemps que, le 3 juillet 2013, quatre ministres sont venus parler à leurs ingénieurs.

Le discours de Cécile Duflot était riche d'une vision d'avenir pour les ingénieurs, avec le besoin de débloquer les freins à la mobilité et à la progression de carrière, notamment par le statut. Elle a montré l'importance qu'elle attache à l'adhésion de ses ingénieurs en nous rappelant les grandes orientations et ambitions de son ministère.

Bien qu'intronisé trois heures auparavant, Philippe Martin, nouveau ministre de l'écologie, n'a pas manqué ce rendez-vous avec ses cadres. Il a tenu à dire qu'il connaît et apprécie les ITPE et qu'il a pris la mesure des enjeux nous concernant, notamment les parcours et la reconstruction d'une vraie GPEECC. Il s'est engagé à inscrire dans son agenda social de la rentrée prochaine des mesures concrètes pour les ITPE.

Chacun des deux ministres a remisé la fusion des corps au rang des mauvaises idées.

L'intervention de Frédéric Cuvillier a confirmé les besoins de son ministère en ingénieurs notamment en expertise routière.

Quant à Stéphane Le Foll, si ses propos ont parfois semé le trouble, il en reste qu'il a affirmé haut et fort ses besoins en ingénieur.

Une victoire pour l'avenir!

Pour les ITPE, les discours des ministres ont fixé une orientation politique : ils ont bien vocation à exercer sur l'ensemble des champs d'intervention des ministères du MEDDE et du METL, et leurs parcours doivent se construire librement au sein de nos ministères, en inter-ministériel, dans les collectivités territoriales, dans les établissements publics.

Mieux, au-delà de ces grandes orientations, les ministres – et leur secrétaire général – ont aussi annoncé que leur engagement allait entrer dans une phase opérationnelle. Des chantiers ont été annoncés pour la rentrée, sur la définition des besoins, les parcours, les règles de gestion, la formation et le statut.

Mais une première victoire seulement...

Nous avons les paroles, nous voulons les actes!

L'ouverture de chantiers ne suffit pas, seuls compte la qualité des réflexions qui y seront organisées et surtout les résultats de ces chantiers et leur mise en œuvre.

Dès que les modalités de ces chantiers seront connues, vous pouvez compter sur le SNITPECT-FO pour construire une plate-forme de propositions, à laquelle vous serez tous associés.

Mais ne nous leurrons pas, il faudra être très vigilant. Vigilance sur la définition des chantiers. Vigilance sur le calendrier. Vigilance sur la méthode et le dialogue. Vigilance sur les résultats.

Grâce au 3 juillet 2013, aujourd'hui tout commence!

Laurent Janvier

